

L'hôtel écologique Maya Boutique à Nax invite ses hôtes à la décélération. Un positionnement qu'il affine petit à petit, en proposant désormais des séjours jeûne et detox.

LAETITIA GRANDJEAN

Tout a commencé par la paille. La paille comme matériau d'isolation, valorisée dans la salle du petit-déjeuner et les chambres comme un tableau mis sous cadre. Quitte à revenir à l'hôtellerie, Louis Papadopoulos voulait le faire de manière originale, innovante. Débutant par la coque, avant de s'attaquer au cœur, une idée en amena une autre, dans un but de cohérence et de démarcation. Depuis son ouverture en 2012, le Maya Boutique Hotel & Spa à Nax dans le val d'Hérens ne cesse d'affiner son positionnement. De guesthouse à boutique hotel, l'établissement valaisan de 7 chambres, non classifié, promet d'offrir un séjour de charme et de reconnexion, avec soi-même et la nature. Il ambitionne aujourd'hui de devenir une destination bien-être et santé, destinée à la décélération. Et propose depuis peu des séjours detox, yoga et méditation, jeûne et phytonutrition, encadré par des professionnels.

«Je ne suis pas écolo, pas du tout, mais je veux que les choses aient un sens. Logiquement, nous voulions le moins possible de chimie dans cette maison, d'où le choix d'une pigmentation naturelle pour les murs, des meubles en bois réalisés par des artisans locaux, une cuisine de saison valorisant les produits valaisans, un approvisionnement énergétique respectueux de l'environnement grâce à des panneaux solaires et un four à bois.»

Louis Papadopoulos, hôtelier-restaureur grec né en Allemagne, s'est aussi dédié à la peinture et à la photographie avant de revenir à l'hôtellerie, dix ans plus tard. Avec son propre concept cette fois-ci, épaulé par son épouse Lisa Papadopoulos, Vaudoise rencontrée en Italie, alors qu'elle se formait elle aussi à la photographie. Le couple disposait donc d'une page blanche pour imaginer leur outil de travail. Car c'est bien ainsi que Lisa et Louis Papadopoulos perçoivent leur hôtel. «Ce qui m'anime, ce sont les projets et d'avoir un outil pour les concrétiser. Je remarque que l'hôtellerie est devenue un bien de consommation comme tant d'autres. Nous aimerions pouvoir offrir autre chose. Que les gens restent et repartent reposés et heureux», indique Louis Papadopoulos.

«Nous aimerions que les gens restent, qu'ils repartent reposés et heureux.»

Louis Papadopoulos
Maya Boutique Hotel, Nax

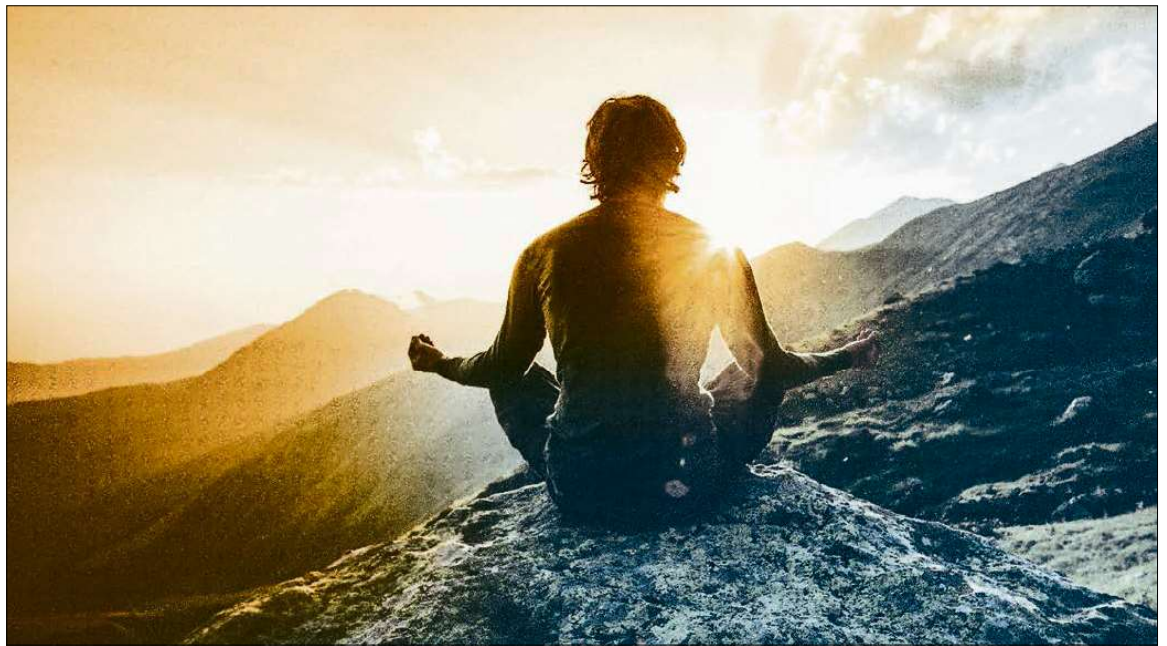
travail. Car c'est bien ainsi que Lisa et Louis Papadopoulos perçoivent leur hôtel. «Ce qui m'anime, ce sont les projets et d'avoir un outil pour les concrétiser. Je remarque que l'hôtellerie est devenue un bien de consommation comme tant d'autres. Nous aimerions pouvoir offrir autre chose. Que les gens restent et repartent reposés et heureux», indique Louis Papadopoulos.

«Nous avons réalisé pour l'instant le même nombre de nuitées que lorsque nous ne nous adressons qu'à une clientèle de loisirs pure, soit un taux d'occupation de 55 à 60%. Je pense qu'il y a encore un potentiel de progression. Notre durée de séjour a légèrement augmenté, passant à tout juste deux nuits.»

«Curieux et assoiffés de nouveaux défis, le couple s'est formé pour accompagner au mieux ses hôtes dans cette démarche de décélération. Lisa propose des massages relaxants et suit actuellement un Bachelor en thérapie nutritionnelle. Louis s'est formé à la cuisine diététique et comme accompagnateur de jeûne, à Vienne. Il envisage de poursuivre avec le massage sportif.»

«Gagner des prix et en notoriété avant d'abandonner les OTA
Posé sur un plateau ensoleillé, face aux sommets et entouré de verdure, le Maya Boutique Hotel offre un cadre propice à la détente. Au moment de chercher un lieu pour leur concept, les propriétaires avaient jeté leur dévolu sur le val d'Hérens pour son authenticité et son patrimoine préservé. Ils ne se seraient pas imaginés s'implanter dans un lieu hyper-touristique. «Nos hôtes ne choisissent pas de venir à Nax, mais de venir au Maya. Leur destination, c'est l'hôtel.» Cette notoriété, cette visibilité a dû se gagner, soutenue par plusieurs récompenses internationales, notamment deux trophées au Worldwide Hospitality Awards et une nomination au Milestone - Prix du tourisme suisse, en 2013.

L'hôtel cherche à avancer à contre-courant et aime s'afficher comme tel. Il fait partie des rares établissements alpins à réaliser la majorité de ses nuitées en été (60%). Il a été pionnier dans l'hôtellerie en faisant appel au financement participatif pour réaliser son sauna et bain scandinaves. Il fait aussi partie des rares hôtels à avoir osé quitter les plateformes de réservation. «Nous n'avons rien perdu et trouvé d'autres réseaux pour garantir notre clientèle. Mais cela ne se fait pas du jour au lendemain. Il est important de préparer le terrain,



Méditer et pratiquer le yoga face aux montagnes fait partie des options de séjours thématiques proposées par l'hôtel valaisan.

iStock

Hôtel de la décélération

de travailler sa communication, les réseaux sociaux.» Affiner son positionnement et rechercher l'exclusivité et la pertinence de son offre était d'autant plus nécessaire pour réussir sa sortie, loin des OTA.

Savourant les derniers rayons du soleil sur notre balcon, nous entendons notre voisine de

chambre prendre possession des lieux. Franchissant le seuil vers l'extérieur, elle découvre la vue qui s'offre à elle, déclarant dans une profonde respiration: «Ah, que l'on sera bien ici.» Précieux temps retrouvé, comme un apaisement.

jeune-detox.ch
maya-boutique-hotel.ch



Posé sur un plateau ensoleillé face aux cimes, le Maya Boutique Hotel & Spa à Nax invite ses hôtes à ralentir.

Bilder Pascal Gertschen



Lisa et Louis Papadopoulos, propriétaires de l'Hôtel Maya, veulent offrir autre chose qu'un simple séjour hôtelier.

Pascal Gertschen

Voitures électriques à disposition de la clientèle des hôtels du val d'Hérens

Fourmillant d'idées, Louis Papadopoulos a également lancé le projet «Green Mobility» qui s'étend aujourd'hui à l'ensemble du val d'Hérens. L'hôtelier de Nax a convaincu ses confrères de la vallée, soit 8 hôtels ainsi que les offices de tourisme de Nax et d'Evolène, de se joindre à ce concept afin d'en faire une offre au niveau de la destination. Une dizaine de véhicules électriques sont à disposition des hôtes séjournant dans la région. Ce service financé selon le système «pay what you want» leur permet de découvrir les coins et recoins du val d'Hérens de manière

flexible et durable. Les communes ont, quant à elles, mis à disposition des places de parc, équipées de bornes de recharge. «Ce projet est avant tout bénéfique en termes d'image. Il ne s'agit pas de faire du business, mais d'offrir un service supplémentaire, innovant et de gagner en visibilité», explique Louis Papadopoulos. Les hôteliers du val d'Hérens travaillent à ce que ce projet s'étende au niveau cantonal de façon harmonieuse, avec une participation des collectivités. Des discussions sont en cours avec le val d'Anniviers, Nendaz et Crans-Montana. Il